

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Vaud & Régions](#) > [Contenu](#)

## **AUTOROUTE | La Municipalité de Morges se rallie aux vues de Berne, qui veut prolonger le contournement jusqu'à Crissier.**



© PIERRE LE TULZO | Il est temps, estime la Municipalité de Morges, de libérer la ville de cette balafre de béton où la circulation sature. Craignant de faire inutilement obstacle, elle s'est rangée aux arguments de Berne.

Lise Bourgeois | 09.12.2009 | 00:04

Essayé, pas pu! Par la voix de sa syndique et députée Nuria Gorrite, la Municipalité de Morges avait demandé au Conseil d'Etat que la version courte du contournement autoroutier de la ville soit réétudié. En résumé, l'évitement partant de Tolochenaz se serait prolongé au nord de Morges jusqu'à Echandens, et ce en tunnel. Nuria Gorrite avait notamment estimé que cette solution minimale aurait l'avantage de la rapidité, soulageant les habitants de Morges qui «souffrent gravement de sa coupure autoroutière depuis plus de quarante ans». Le Conseil d'Etat lui a répondu que Berne mettait une priorité à résoudre le goulet d'étranglement de Crissier et qu'il fallait donc prolonger le contournement de Morges jusqu'à Villars-Sainte-Croix. Bien qu'elle juge cette solution porteuse de blocages et d'ajournements, Morges a décidé de s'y rallier pour ne pas ajouter une note de plus dans le concert de protestations qui se fait déjà entendre.

«Nous n'allons pas perdre de temps, commente Nuria Gorrite. Nous prenons acte de la volonté de Berne, qui est leader dans ce dossier.» A plusieurs reprises, et notamment au Conseil communal, la syndique a fait valoir que la discorde entre collectivités publiques sur ce dossier desservait la cause de Morges. «Berne nous regarde; il y a en Suisse des régions qui sont beaucoup plus en avance que nous», poursuit-elle.

### **Consensus décisif**

François Marthaler, conseiller d'Etat en charge du dossier, confirme que le degré de consensus régional est au moins un des critères qui dirigent l'Office fédéral des routes (OFROU) et le Conseil fédéral dans l'organisation de leurs priorités. «Il ne faut pas oublier qu'il y a quatre fois plus de demandes de financement par Berne que de moyens à disposition, précise le magistrat. Pour l'heure, l'OFROU a inscrit le contournement de Morges

dans son programme, ce qui veut dire qu'il se réalisera, même s'il touche des zones délicates.» Que se passera-t-il si la région, par ailleurs en plein bouleversement démographique, affiche trop de désaccords? «Il n'y a pas de chantage de Berne à ce sujet, estime François Marthaler. Mais il est clair que les discordances auront un effet sur le calendrier des réalisations.»

Pour l'heure, les options précises ne sont pas arrêtées, hormis l'impératif de prolonger le tracé jusqu'à Crissier. François Marthaler: «Nous aurons une vision claire d'ici à dix ans. C'est en partie pourquoi j'ai obtenu un moratoire sur le développement territorial des zones potentiellement concernées.» Quelle que soit la variante choisie dans le cadre du périmètre du nord de Morges, l'autoroute sera en partie enterrée, en tranchée couverte, sur viaduc et à ciel ouvert. Même si une première décision a été prise, les incertitudes sont encore multiples. Enfin, la situation est d'autant plus pénible pour les populations concernées que la réalisation d'il y a cinquante ans—l'actuel tracé de l'A1 à travers Morges—a généré son lot de maux et de ressentiments. Il s'agit de ne pas manquer le coche cette fois-ci.

---

**«La variante retenue ne l'a jamais été officiellement»**

### **INTERVIEW DE PHILIPPE GUILLEMIN, SYNDIC DE LONAY**

**– Vous faites partie des représentants des neuf communes qui se liguent contre le contournement autoroutier de Morges par le nord. Que reprochez-vous à ce projet?**

– Tout d'abord, nous sommes gênés par le fait que le tracé n'a jamais été annoncé officiellement. Or nous nous trouvons bloqués dans nos projets de développement local en vue de la construction de l'autoroute. Donc ce projet existe bel et bien, alors qu'on nous dit que ce n'est qu'une ébauche pour le moment. Il y a là une contradiction.

**– Que souhaiteriez-vous voir d'ores et déjà modifié dans les choix de Berne?**

– Si on est logique, un contournement doit se faire en sous-sol et, sur un si petit territoire, sans aménagement de sorties tous les 500 mètres. Il se trouve que nous sommes bloqués non seulement à l'endroit où l'autoroute pourrait passer, mais aussi sur les terrains où des bretelles pourraient éventuellement être construites...

**– L'abandon de la variante courte défendue il y a quelques mois par Morges fait-il une différence pour vous?**

– Non. Cette variante minimale était ridicule. La solution consisterait plutôt en un contournement situé bien plus au nord, et qui partirait déjà d'Aubonne.

**– Envisagez-vous de vous opposer à la marche des affaires?**

– Je dois bien admettre que ce ne sera pas facile. Mais nous essayons de réagir pour connaître les intentions exactes de la Confédération.

**– Et que pensez-vous de l'impératif de parvenir à un consensus régional autour du projet pour avoir les faveurs de Berne?**

– Cela n'a pas beaucoup de sens. Les problèmes que rencontreront les gens touchés par le projet existeront réellement. A mon avis c'est un argument convenant surtout à la ville de Morges, qui veut le contournement.

ActuPolitique

**Source URL (Extrait le 17.02.2010 - 23:51):** <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/petit-contournement-morges-oubliettes-2009-12-08>